ANTHOLOGIE DE LITTÉRATURE

Naomi ORESKES & Erik M. CONWAY, *Les marchands de doutes. Ou comment une poignée de scientifiques ont masqué la vérité sur des enjeux de société tels que le tabagisme et le réchauffement climatique*, 2010, New York, aux éditions Bloomsburry Press, 541 pages (2012 et 2014 pour les éditions françaises).

**« La science-poubelle »**

« […] Rachel CARSON est une héroïne américaine. La femme courageuse qui, au début des années 1960, attira l’attention sur les méfaits de l’utilisation inconsidérée des pesticides. Dans *Silent Spring* (*Printemps silencieux*), un livre magnifique sur un sujet effrayant, Carson explique comment les pesticides s’accumulent dans la chaîne alimentaire et endommagent l’environnement naturel, jusqu’à menacer le symbole même de la liberté américaine : l’aigle à tête blanche. Bien que l’industrie des pesticides ait tenté de la présenter comme une femelle hystérique, son travail fut validé par le Conseil scientifique du Président et, en 1972, l’EPA conclut que les preuves scientifiques étaient suffisantes pour justifier l’interdiction du DDT en Amérique.

 La plupart des historiens […] considèrent cette histoire comme celle d’une réussite. L’attention du public fut attirée sur un problème grave par une porte-parole déterminé et, conseillé par l’avis d’experts reconnus, le gouvernement prit les bonnes décisions. De plus, l’interdiction du DDT, décidée par une administration républicaine, fit largement soutenue par l’opinion publique et les politiques des deux bords. Les décisions prises admettaient des exceptions, notamment la vente de DDT à l’Organisation mondiale de la santé pour des pays où sévissaient une malaria endémique, et dans notre propre pays, pour des urgences de santé publique. C’était une politique sage, fondée sur de solides données scientifiques.

 Avançons rapidement jusqu’en 2007. Internet est inondé d’assertions selon lesquelles Carson fut une meurtrière de masse, pire qu’Hitler. Elle a, de façon posthume, du sang sur les mains. Pourquoi ? Parce que *Silent Spring* a induit l’interdiction du DDT, et que la malaria qui a pu se développer dans ces conditions a tué des millions d’Africains. […] Carson est aujourd’hui devenue la victime d’une attaque révisionniste retentissante. […] On pourrait ignorer ces accusations venimeuses si elles n’avaient pas été reprises par les grands médias. […] Nous savons que la vaporisation [des pesticides dont le DDT] pour l’agriculture a induit une immunité chez l’insecte en seulement sept à dix ans. […] Les événements ont prouvé que le DDT seul n’était pas suffisant pour éradiquer la malaria, mais le DDT était-il nécessaire ? […] La réponse est […] négative. […] Dans les années 1930, les organismes de lutte contre les moustiques avaient réussi à contrôler la malaria par le drainage, la destruction des aires de reproduction et l’usage des pesticides autres que le DDT. Ainsi l’infection par la malaria en Floride déclina-t-elle d’année en année après 1935, avant même que le DDT ne fût introduit. […]

 […] Certaines personnes combattirent les faits concernant les risques du tabac, du tabagisme passif e du réchauffement climatique. […] Mais la construction d’une théorie révisionniste du DDT révèle la manœuvre, car elle arrive beaucoup trop longtemps après que la science a été établie, beaucoup trop longtemps pour prétendre qu’un débat scientifique demeure et que les scientifiques ne sont pas parvenus à un consensus. Le but ici, comme auparavant, fut de défendre une idéologie extrême du marché.

 Chaque histoire abordée jusqu’ici a impliqué une poignée d’acteurs tentant d’empêcher la régulation de certains produits. […] La science réelle – faite par des scientifique et publiée dans des journaux scientifiques – est rejetée comme « poubelle », et des conceptions erronées et de pures inventions offertes en échange. […] Si la science étudie le monde tel qu’il est – et non tel que nous voudrions qu’il soit -, alors la science aura toujours le potentiel de perturber le statu quo. En tant que source indépendante d’autorité et de connaissance, la science a toujours eu la capacité de défier la capacité des pouvoirs en place à contrôler les gens en contrôlant leurs croyances. En vérité, elle a la capacité de défier quiconque veut préserver, protéger ou défendre le statu quo. […] La science nous a montré que Rachel Carson n’avait pas tort. […] »

ISBN 978-27465-0727-2 / © **Erwan** BERTHO – LEGARREC pour la présentation du texte et les extraits (**2024**)